ALMADA (Portugal). 6ème Festival dos Capuchos : « Amours et Humeurs » (du 23 mai au 24 juin). Orchestre Consuelo, Orquestra Metropolitana de Lisboa, Mnozil Brass, DSCH Schostakovich Ensemble, Quatuor à cordes de Leipzig…

Pour sa **sixième édition** consécutive depuis sa renaissance en 2021 sous la direction artistique de **Filipe Pinto-Ribeiro**, le **Festival de Musique des Capuchos** revient en 2026 avec le thème « ***Amours & Humeurs***« , proposant un parcours musical inspiré par la dualité et la complémentarité entre les « amours » – sous leurs multiples formes, humaines et spirituelles – et les « humeurs », traversant l'ironie, la satire, la fantaisie et un esprit de joie.

Du 23 mai au 24 juin, Almada redevient le théâtre de l'un des événements culturels les plus importants du Portugal, avec concerts et activités se déroulant dans le cadre emblématique du **Convento dos Capuchos**, cœur spirituel du Festival, mais également dans divers lieux de la ville, tels que le **Theatro**

Municipal Joaquim Benite, l'Auditoŕio Fernando Lopes-Graça, ainsi que, pour la première fois, une gala d'opéra en plein air au **Parque da Paz**.

Parmi les temps forts internationaux de cette édition figurent : le retour au Festival du prestigieux **Orchestre Consuelo**, protagoniste du concert d'ouverture ; le spectacle du 30e anniversaire du célèbre septuor autrichien ***Mnozil Brass***, souvent qualifié de « *Monty Python de la musique classique* » ; les concerts du **Quatuor à cordes de Leipzig**, considéré comme l'un des meilleurs au monde, ainsi que du groupe vocal primé SLIXS, pour sa première apparition au Portugal. Le Festival accueillera également des solistes de renommée internationale tels que les chanteurs **Anna Samuil, Peter Sonn** et **Mandy Fredrich**, les violonistes **Viviane Hagner** et **Diana Tishchenko,** les violoncellistes **Christian Poltéra, Victor Julien-Laferrière** et **Kyril Zlotnikov**, le clarinettiste **Pascal Moraguès** et le pianiste **Eldar Nebolsin**, entre autres.



La scène nationale sera représentée par des figures de premier plan telles que l'**Orquestra Metropolitana de Lisboa**, dirigée par Pedro Neves, le **DSCH Schostakovich Ensemble,** en collaboration avec l'actrice **Maria Rueff**, l'***Officium Ensemble*** dirigé par Pedro Teixeira, le pianiste **Nuno Vieira de Almeida** et l'actrice **Rita Blanco**, entre autres. Deux concerts croisant *jazz* et *fado* méritent également une mention particulière, avec la chanteuse primée **Maria Mendes**, installée depuis plusieurs années aux Pays-Bas, ainsi que le retour au Festival du pianiste **Júlio Resende** et du guitariste **Bruno Chaveiro.**

Comme toujours, le Festival des Capuchos est également un lieu de réflexion et de partage, auquel viennent s'ajouter diverses activités parallèles, telles que les conversations littéraires, les rencontres pré-concert, une randonnée guidée à travers le paysage protégé de la falaise fossile de la *Costa da Caparica*, la visite du patrimoine historique du *Convento*

dos Capuchos, ainsi que des *masterclasses* destinées aux étudiants en musique.

Pour la deuxième année consécutive, le Festival présentera également l'initiative « *Opéra pour enfants*« , cette fois avec ***La Flûte enchantée*** de Mozart, dans une production mise en scène par **António Wagner Diniz**.

En somme, il s'agit d'une programmation d'excellence qui confirme le **Festival de Musique des Capuchos** comme une référence incontournable dans le paysage musical national et international.

Le programme détaillé du Festival est disponible sur : **https://festivalcapuchos.com**



ALMADA (Portugal). 6ème Festival dos Capuchos : « Amours et Humeurs » (du 23 mai au 24 juin). Orchestre Consuelo, Orquestra Metropolitana de Lisboa, Mnozil Brass, DSCH Schostakovich Ensemble, Quatuor à cordes de Leipzig… Crédit photographique (c) Droits réservés

CRITIQUE, festival. ROCAMADOUR, 20e Festival de Rocamadour (Vallée de l'Alzou), le 18 août 2025. BEETHOVEN (3ème Symphonie + Concerto pour piano n°5). Alexei Volodin (piano), Orchestre Consuelo, Victor Julien-Lafferrière (direction)

En cette 20e édition du Festival de Rocamadour,

dédiée au *« Chemin d'éternité »*, la *Vallée de l'Alzou* a transformé la nuit du 18 août en un sanctuaire musical. Près de 1 000 spectateurs, blottis entre les falaises sacrées et la voûte céleste, ont assisté – près un bref interlude pluvieux – au retour très attendu de l'Orchestre Consuelo et de son chef Victor Julien-Laferrière, un an après leurs deux mémorables concerts salués *in loco* (et relayés dans ces colonnes – dont un en accompagnement d'un récital lyrique de Roberto Alagna). Si la sonorisation en plein air a parfois brouillé les *pianissimi* dans cet amphithéâtre naturel, l'alchimie entre le lieu, les musiciens et le génie beethovénien a transcendé les défis techniques.

Victor Julien-Laferrière, aussi charismatique à la direction d'orchestre qu'au violoncelle, a ouvert la soirée avec la ***Symphonie n°3 dite « Héroïque ».*** Son approche a mêlé rigeur architecturale et souffle révolutionnaire. Dans le premier mouvement, les accords initiaux ont jailli comme un défi, les cors irradiant une énergie sauvage, tandis que les développements fugitifs révélaient une tension dramatique magnifiquement contrôlée. La célèbre *Marche funèbre*s'est ensuite révélée d'une profondeur abyssale, où les cordes en sourdine semblaient émerger des ombres de la vallée, portées par un dialogue poignant des bois – avant un *finale* explosif et libérateur, rappelant que cette œuvre, initialement dédiée à Bonaparte, reste un « *hymne à la force de l'esprit humain* » face au pouvoir. L'**Orchestre Consuelo**, ultra-cohérent malgré une acoustique ouverte, a confirmé sa complicité avec Julien-Laferrière, une symbiose déjà célébrée la veille dans ces mêmes lieux avec Mozart *(Requiem*) et Beethoven (*Symphonie n° 7*).

Mais le clou de la soirée fut le ***Concerto pour piano n°5 dit « L'Empereur »***, porté par le pianiste russe **Alexei Volodin**. Dès les accords inauguraux, son toucher a fusionné puissance titanesque et poésie intimiste. Volodin a déployé une virtuosité sans ostentation, privilégiant la profondeur du phrasé. Son dialogue avec l'orchestre (notamment dans l'*Adagio*) fut un face-à-face entre tendresse et autorité, incarnant le sous-texte politique de l'œuvre. Malgré quelques rares pertes dans les graves dues à la sonorisation, son piano a chanté avec une clarté cristalline dans les aigus, transformant le finale en une danse héroïque éblouissante. En bis, il donne tour à tour une pièce de Rachmaninov avant une superbe exécution de l'*Etude n°1* de Chopin.Artiste exclusif *Steinway* et lauréat du Concours Géza Anda (en 2003), Alexei Volodin a prouvé pourquoi il est un pilier des grandes scènes internationales, de Wigmore Hall à La Roque d'Anthéron.

Cette soirée s'inscrit dans un cycle beethovénien ambitieux pour l'Orchestre Consuelo, après les 5ème, 6ème et *7ème Symphonie* déjà interprétées *in loco*. Pour ce **20e anniversaire**, le festival a réuni des artistes qui ont marqué son histoire, et **Victor Julien-Laferrière** – tout comme **Renaud Capuçon** ou **Nikolaï Lugansky** (présents dans cette nouvelle édition…) – en est désormais un ambassadeur incontournable.



CRITIQUE, festival. 20e Festival de ROCAMADOUR, Vallée de l'Alzou, le 18 août 2025. BEETHOVEN (*3ème Symphonie* + *Concerto pour piano n°5*). Alexeï Volodin (piano), Orchestre Consuelo, Victor Julien-Lafferrière (direction). Crédit photographique © François Le Guen

Le festival se poursuit jusqu'au 26 août… Pour toutes les informations pratiques et les réservations : www.rocamadourfestival.com

ENTRETIEN avec VICTOR JULIEN-LAFERRIERE, à propos de son orchestre CONSUELO… profil des instrumentistes, Suite de l'intégrale Beethoven, répertoire, nouvel album (Suites de Tchaikovski), projets futurs……

Inspiré par George Sand et son roman musical *Consuelo*, le violoncelliste Victor Julien-Laferrière a fondé son propre orchestre dont le profil chambriste de chaque instrumentiste fonde un rapport humain renouvelé, et aussi une autre conception des partitions choisies… L'orchestre souple et adaptable, de 15 à 50 musiciens, peut ainsi ciseler chaque détail (articulation, nuances, phrasés…). L'intégrale Beethoven en cours en

témoigne, le résultat sonore découle de sessions préparatoires de plusieurs mois. Dans le futur, la phalange souhaite jouer des partitions méconnues comme servir les fondamentaux du répertoire symphonique, un jeu d'équilibre qui stimule la créativité et promet dans les mois à venir, de nouvelles réalisations passionnantes. Début février, paraît le nouvel album de l'Orchestre Consuelo : les *Suites n°1 et 2* de Tchaikovski, nouveau jalon d'une trajectoire artistique avec laquelle il faut désormais compter.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir baptisé votre propre orchestre » Consuelo » ? Quelle en est la référence / l'intention et le projet sous-jacent ?

Victor Julien-Laferrière : Consciemment ou non, j'étais attiré par le fait de nous placer sous la figure tutélaire de George Sand, personnage considérable de l'histoire de la musique de par son lien profond avec plusieurs compositeurs de son temps. Puis m'est revenu en mémoire la lecture de son roman Consuelo, qui m'avait marqué par évocations multiples de la musique. C'est un roman très particulier dans la littérature française, puisqu'il faudra ensuite attendre Proust pour retrouver autant de musique dans un roman.

CLASSIQUENEWS : Quel est le profil des instrumentistes de Consuelo ? Comment les sélectionnez-vous ? Y a-t-il un fonctionnement spécifique à l'orchestre ?
Victor Julien-Laferrière : Il y a deux profils principaux : le premier, celui du « chambriste », spécialiste du trio, quatuor, quintette voire qui peut venir aussi du baroque ou de la musique contemporaine, un profil « free lance » en quelque sorte. Il est attiré par le répertoire symphonique et par le fait de l'aborder dans un cadre d'orchestre plus « humain » que les très grandes institutions. Cadre qui permet un contact plus direct au sein de l'orchestre du fait de sa taille réduite (40/50 musiciens). L'autre profil, c'est celui de membres de grands orchestres français ou européens qui cherchent à aborder le répertoire symphonique différemment et certainement aussi à côtoyer les musiciens chambristes, attirés par un autre profil de collègues, et cela leur est possible à Consuelo.

CLASSIQUENEWS : Dans les répétitions sur quels points travaillez-vous spécifiquement avec les instrumentistes ?
Victor Julien-Laferrière : Difficile de répondre car je suis souvent trop immergé dans le processus pour avoir le recul de comparer. Un observateur extérieur noterait probablement une attention précise à l'endroit du texte musical. D'ailleurs ce rapport à la partition est très différent selon les compositeurs et les éditions. Par exemple, selon que le manuscrit est une version définitive ou non, ou que le compositeur ait bénéficié d'un bon travail de l'éditeur ou non. Généralement, cette attention au détail passe aussi par un travail minutieux de l'articulation, des nuances et des phrasés. On profite de la particularité de notre fonctionnement pour apporter une attention à certains aspects qu'il n'est pas aisé d'aborder habituellement.

CLASSIQUENEWS : En quoi votre approche des Symphonies de Beethoven est-elle une expérience formatrice pour l'orchestre ?
Victor Julien-Laferrière : C'en est une par le simple fait d'aborder ce cycle immense et incroyable, sur le temps long. Cela dure 4 ans avec des séquences de plusieurs mois pour chaque symphonie ce qui, au regard de ce qui est pratiqué généralement dans le monde des orchestres, est conséquent. C'est exaltant de les enregistrer dans ces conditions, avec un ensemble qui n'a pas de tradition préconçue. Cela nous donne une vraie liberté dans le choix d'interprétation.

CLASSIQUENEWS : Quel est le répertoire type de l'Orchestre ? Après Beethoven, quels sont les prochains compositeurs et programmes abordés ?
Victor Julien-Laferrière : Nous avons deux grands piliers en ce qui concerne le répertoire. Le premier est celui qui n'est pas tellement abordé par les institutions car elles ont souvent moins de souplesse dans la taille d'orchestre (nous pouvons descendre jusqu'à 15 musiciens ou monter à plus de 50). On a donc une place toute naturelle pour jouer un répertoire injustement délaissé. Les Suites pour orchestre de Tchaïkovski s'inscrivent dans cette démarche, comme c'était le cas d'une certaine façon avec les Sérénades de Brahms pour notre premier album. L'autre pilier, c'est le répertoire éternel, les classiques, fondamentaux, que chaque génération doit, selon moi, aborder pour développer sa vision, son rapport à cet héritage commun. A l'avenir, il y aura sûrement un grand projet des Symphonies de Schubert, encouragé par la célébration du bicentenaire de sa mort. Pour les œuvres moins jouées, j'aimerais beaucoup aborder certaines de Liszt, redécouvrir des compositeurs français méconnus et créer une œuvre écrite pour nous !

CLASSIQUENEWS : En quoi votre propre activité comme violoncelliste peut-elle enrichir voire singulariser votre activité de chef et votre travail avec les instrumentistes de Consuelo ? Quels sont les œuvres prévues où vous jouerez avec l'Orchestre comme soliste ? Qui dirige alors ?
Victor Julien-Laferrière : Ce n'est pas la vocation de l'orchestre de m'accompagner en soliste. Le cœur de notre projet est bien le répertoire symphonique. Je me joins en tant que soliste de façon sporadique, ce qui est un grand plaisir. J'ai surtout beaucoup de bonheur à accompagner d'autres solistes. Sur l'apport de mon profil de violoncelliste, je penserais à l'inverse : depuis que je suis chef, je prends peut-être encore plus de plaisir à jouer en tant que violoncelliste, c'est un équilibre assez exceptionnel et un peu fou par l'intensité que cela requiert que de pouvoir vivre les deux activités simultanément.

CLASSIQUENEWS : Quel sera votre approche des œuvres de Tchaïkovski ? En quoi cela complète, prolonge-t-il le travail chez Beethoven ?
Victor Julien-Laferrière : Dans le rapport au texte, c'est très différent de Beethoven. Tchaïkovski nous livre des manuscrits extrêmement détaillés et propres. Bien sûr il y a eu des changements auprès de l'éditeur ou d'autres versions, mais se plonger dans ses manuscrits est un vrai plaisir. C'est assez inégal dans l'édition de ses œuvres, on trouve des choses peu cohérentes, donc ce retour aux sources est important. Enfin, il y a une énorme partie de la production de Tchaïkovski qui n'est pas bien connue en France ou à l'Ouest. Je l'ai mieux connue quand j'ai joué en Europe de l'Est ou en lisant des ouvrages liés à la musique russe. Ce qui est très agréable dans ces suites c'est d'aborder du Tchaïkovski sans le connaître. La plupart du temps c'est impossible car on connait très bien ses symphonies ou ses musiques de ballet, .

CLASSIQUENEWS : Les premiers enregistrements sont des prises live. Comparé aux prises studio quelle en est la qualité et en quoi cela reflète-t-il votre démarche artistique ?
Victor Julien-Laferrière : Beethoven ce sont des prises live, alors que Tchaïkovski c'est en studio. Dans les prises live, le point le plus intéressant c'est qu'on obligé d'être sans filet, on doit avoir cette honnêteté intellectuelle de se plonger dans le moment présent. C'est très agréable car on doit aller à l'essentiel et s'interdire toutes circonvolutions comme c'est parfois tentant en studio. C'est un live à peine corrigé, au sein d'un festival d'été avec le bouillonnement qui le caractérise. On se sert de la dynamique du moment pour colorer ces symphonies de Beethoven. Pour les suites de Tchaïkovski, c'est un peu différent : on créé une énergie initiée lors des concerts car on enregistre après avoir joué plusieurs fois la pièce. On essaye malgré tout de garder un naturel. Mais ces œuvres exigent de l'orchestre une grande agilité dans toutes les sections et le temps passé en studio pour les enregistrer était plus que nécessaire !

Propos recueillis en janvier 2025

actualités de CONSUELO / agenda
Evénements sélectionnés par CLASSIQUENEWS

ORCHESTRE CONSUELO. TCHAIKOVSKI : Suites d'orchestre n°1 et 2. Concerts les 7, 12, 13, 14 février 2025 – Victor Julien-Laferrière (direction). Nouveau CD (Mirare – parution : 31 janv 2025) :

https://www.classiquenews.com/orchestre-consuelo-tchaikovski-suites-dorchestre-n1-et-2-concerts-les-7-12-13-14-fevrier-2025-victor-julien-laferriere-direction-nouveau-cd-mirare-parution-31-janv-2025/

ORCHESTRE CONSUELO. La Coursive de La Rochelle, le 7 fév 2025. Beethoven, Dvorak, Tchaikovsky. Liya Petrova (violon), Victor Julien-Laferrière (violoncelle et direction) : https://www.classiquenews.com/orchestre-consuelo-beethoven-dvorak-tchaikovsky-la-rochelle-le-7-fev-2025-liya-petrova-violon-victor-julien-laferriere-violoncelle-et-direction/

Orchestre CONSUELO. Nantes, Folle Journée, les 31 janvier puis 1er février 2025. Tchaikovski : Suite n°3, La tempête, Concert pour violon (Bomsori Kim), Victor-Julien Laferrière, direction : https://www.classiquenews.com/orchestre-consuelo-nantes-folle-journee-les-31-janvier-puis-1er-fevrier-2025-tchaikovski-suite-n3-la-tempete-concert-pour-violon-bomsori-kim-victor-julien-laferriere-direction/



ORCHESTRE CONSUELO. TCHAIKOVSKI : Suites d’orchestre n°1 et 2. Concerts les 7, 12, 13, 14 février 2025 – Victor Julien-Laferrière (direction).

Nouveau CD (Mirare – parution : 31 janv 2025)

Fascinantes et méconnues, les 2 premières Suites d'orchestre témoignent d'une rare maîtrise, concentrant le meilleur de Piotr Illytch. Entre liberté et geste savant, les deux partitions étonnent par leur liberté formelle, leur écriture harmonique, l'originalité de leur structure (grandes fantaisies des premiers mouvements comprenant les fameuses fugues, admirées du jeune Debussy).

A la liberté des premiers mouvements, chaque Suite alterne ensuite séquence dansée et épisode plus introspectif où rayonnent plusieurs trouvailles mélodiques dont le compositeur a le secret. Ainsi Tchaikovsky contribue au débat de l'époque concernant l'écriture chromatique abordée alors par César Franck ou Ferrucio Busoni. **Les 2 Suites exigent beaucoup des pupitres**, en particulier des vents. Trop rarement jouées en France, les Suites de Tchaikovsky sont des pièces passionnantes qui sont d'immenses défis pour tout orchestre. **Victor Julien-Laferrière** et les instrumentistes de son orchestre **CONSUELO** en affrontent chaque élément avec une énergie régénératrice, illustrant cette exploration des répertoires méconnus, complétant leur intégrale en cours des **Symphonies de Beethoven** (premier volume : symphonies 1, 2 et 4, édité en 2024 / CLIC de CLASSSIQUENEWS). L'enregistrement

des deux Suites pour orchestre de Tchaikovsky paraît ce 31 janvier chez l'éditeur Mirare – le cd est labellisé album officiel de la Folle Journée à Nantes 2025 où les œuvres sont jouées.

Nouveau CD Tchaikovski : Suites n°1 et 2 (enregistré en mai 2023 et fév 2024 – 1 cd Mirare) – Parution : le 31 janvier 2025

Suite n° 1 en ré mineur opus 43
1. Introduzione e Fuga. Andante sostenuto – Moderato e con anima 11'11
2. Divertimento. Allegro moderato 6'01
3. Intermezzo. Andantino semplice 9'36
4. Marche miniature. Moderato con moto 2'02
5. Scherzo. Allegro con moto 7'35
6. Gavotte. Allegro 4'37



Suite n° 2 en ut majeur opus 53
7. Jeu de sons. Andantino un poco rubato – Allegro molto vivace 10'28
8. Valse. Moderat. Tempo di valse 6'13
9. Scherzo burlesque. Vivace con spirito 5'10
10. Rêves d'enfant. Andante molto sostenuto 11'39
11. Danse baroque. Vivacissimo 3'49

Enregistrement : 19 et 20 mai 2023 (Suite n°1) et du 11 au 13 février 2024 (Suite n°2) au RiffX Studio La Seine Musicale – Boulogne-Billancourt

Février 2025
CONCERTS de l'ORCHESTRE CONSUELO

Samedi 1er : Nantes : La Folle Journée de Nantes
Tchaïkovski :
– La Tempête, fantaisie symphonique opus 18
– Concerto pour violon en ré majeur, opus 35
avec Bomsori Kim / PLUS D'INFOS, présentation : https://www.classiquenews.com/orchestre-consuelo-nantes-folle-journee-les-31-janvier-puis-1er-fevrier-2025-tchaikovski-suite-n3-la-tempete-concert-pour-violon-bomsori-kim-victor-julien-laferriere-direction/

Vendredi 7 : La Rochelle : La Coursive
Beethoven : Concerto pour violon en ré majeur
Dvořák : Le Silence de la forêt
Tchaïkovski : Suite n°2 en ut majeur, opus 53
INFOS : https://www.la-coursive.com/projects/orchestre-consuelo-23-24/

Mercredi 12 : Paris : Cité de la Musique
Tchaïkovski :
– Variations Rococo, opus 33, arrangement pour violoncelle

solo et cordes
– La Tempête, fantaisie symphonique opus 18
– Suite pour orchestre n° 2 avec l'Orchestre Consuelo
INFOS : https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/27303-tchaikovski

Jeudi 13 : Grenoble : MC2
Vendredi 14 : Chambéry : Malraux, scène nationale
Tchaïkovski : Variations Rococo, opus 33, arrangement pour violoncelle solo et cordes
Elgar : Sérénade pour cordes en mi mineur opus 20
Bartók : Divertimento avec l'Orchestre des Pays de Savoie
https://www.mc2grenoble.fr/spectacle/variations-au-violoncelle/

Vendredi 28 : Utrecht : TivoliVredenburg
Haydn : Concerto pour violoncelle n°2 en ré majeur Hob.VIIb.2 avec le Noord Nederlands Orkest
INFOS : https://www.tivolivredenburg.nl/agenda/41530114/brahms-1-en-het-celloconcert-van-haydn-28-02-2025

ORCHESTRE CONSUELO

« Quiconque se sent pénétré d'un amour vrai pour son art ne peut rien craindre » prophétise George Sand dans son roman *Consuelo* (1843). Cette audace et cette ambition, Victor Julien-Laferrière les a faits siennes pour créer en 2021 son

propre orchestre qu’il baptise « Consuelo », héroïne romantique, double fictif de la légendaire Pauline Viardot, Consuelo incarne l’aspiration universelle des jeunes générations d’artistes à se mesurer au répertoire, à connaître les joies de la création, à bâtir leur propre chemin. Lauréat du Concours Reine Elisabeth 2017, le violoncelliste, cultive aussi son activité comme chef d’orchestre, nourrissant sa conception de la direction de sa grande connaissance des musiques de chambre et concertante.



Victor Julien-Laferrière et l'orchestre Consuelo © François Leguen

entretien exclusif

ENTRETIEN avec VICTOR JULIEN-LAFERRIERE, à propos de son orchestre CONSUELO… Suite de l'intégrale Beethoven, profil des instrumentistes, répertoire, nouvel album (Suites de Tchaikovski), projets futurs……

https://www.classiquenews.com/entretien-avec-victor-julien-laferriere-a-propos-de-son-orchestre-consuelo-suite-de-lintegrale-beethoven-suites-de-tchaikovski/

ENTRETIEN avec VICTOR JULIEN-LAFERRIERE, à propos de son orchestre CONSUELO… profil des instrumentistes, Suite de l'intégrale Beethoven, répertoire, nouvel album (Suites de Tchaikovski), projets futurs……

CRITIQUE CD événement. BEETHOVEN : Intégrale des Symphonies, vol.1 – Symphonies n° 1, 2, 4 – Orchestre Consuelo, direction Victor Julien-Laferrière (1 cd b-records)

Victor Julien-Laferrière est un violoncelliste respecté ; il dévoile dans ce double coffret une autre carte de

poids (et de choc), c’est un chef de première valeur. Évidence est faite que l’instrumentiste aguerri a visiblement convaincu et fédéré le collectif en une compréhension globale. En témoigne ce premier jalon d’une intégrale des symphonies de Ludwig van Beethoven (Symphonies 1, 2, 4), à la tête de son propre orchestre (Consuelo)…



La prise live de l’éditeur **B-records** (captation très maîtrisée réalisée à l’Abbatiale Saint-Robert / Festival de la Chaise-Dieu les 22 et 23 août 2023) révèle un geste à la fois analytique et superbement architecturé, alliant souffle et nuances, dramatisme et profondeur, avec cette élégance fluide, ce sens de la trépidation haydnienne, de l’équilibre viennois, … surtout de la vivacité conquérante, propre à Ludwig, l’insatiable réformateur, conquérant des nouveaux mondes. En deux CD, la lecture précise une compréhension captivante du massif beethovénien grâce à l’agilité des instruments requis, dans cette forge orchestrale bâtie et ciselée par un Beethoven trentenaire… qui de fait, réalise par son génie en maturation, la synthèse entre Haydn (son maître) et la grâce de Mozart… avec cette vitalité et une fougue inédite. L’enjeu de la **Symphonie n°1** (composée en 1799, créée à Vienne en 1800) affirme l’équation miraculeuse entre l’éclat et le brio, l’orchestration impétueuse, surtout l’expression d’une volonté irrépressible, impérieuse, impériale. Ludwig

admirateur alors de Bonaparte / Napoléon, exprime la musique de son temps, musique de la rupture, de l'énergie, de la promesse aussi.

Les choix d'articulation, les respirations très justes font aussi la pertinence de **la Symphonie n°2**, plus rare au concert et souvent jouée comme un jalon complémentaire, dans le cadre d'une intégrale ; les qualités d'**Orchestre Consuelo** s'y confirment : fluidité et personnalité de la pâte sonore, équilibre remarquable entre l'allant et le sens des timbres et des détails instrumentaux, relief des accents et souplesse générale de l'expressivité ; la nervosité calibrée ; la vitalité continue qui respirer et articuler…

Tout aussi rare, la **4ème en si bémol majeur op. 60** (créée en… 1807) est dédiée au Comte Wenzel von Oppersdorff, mécène silésien parmi les nombreux protecteurs de Beethoven à Vienne… La partition affirme l'intelligence interprétative globale : sa pseudo « sagesse » (après les fracas et déflagrations de la 3ème « Eroïca ») prend ici un tout autre visage ; l'adagio d'ouverture, étiré, large, mystérieux idéalement, surpasse l'effet contrasté recherché par le maître Haydn (qui a souvent procédé de même) ; Ludwig semble y décrire un champ de ruines, une terre au destin suspendu, un repli souterrain dont le cheminement harmonique est des plus incertains, pour faire jaillir, en une jubilation impérieuse et dansante (bassons sautillants), l'allegro qui suit immédiatement. L'***Adagio*** a fait justement l'admiration de Berlioz : angélisme naturel de son envol mélodique que le chef fait chanter avec une tendresse irrésistible (« virgilienne », selon les mêmes mots de Berlioz) que ponctue les *tutti* réguliers, comme des mises en garde. Le flux dramatique est d'une intensité et d'une ivresse jubilatoire. Sentiment qui se gonfle d'une assurance tout aussi maîtrisée, dans le somptueux et trépidant second ***Allegro*** (faisant office de scherzo avant l'heure) dont le *maestro* violoncelliste suit très exactement les indications dynamiques : *Allegro molto e vivace – Un poco meno allegro –*

Tempo primo : un régal de respect et de relecture imaginative.

BEETHOVEN nerveux, régénéré

Le finale, *Allegro ma non troppo* exprime toute la nervosité attendrie, l'humour et la joie (à venir, celle fraternelle de la 6ème « pastorale), et surtout cette frénésie dansante que permet l'équilibre expressif qui circule d'un pupitre à l'autre : cordes en joie jubilante, vents et bois réglés comme des danseurs élastiques et d'une flexibilité bondissante, sur des *tempi* rapides, fouettés sans sécheresse ; tout cela façonne une mécanique au bonheur débordant- l'un des mouvements les plus joyeux de Beethoven.

Cette intégrale Beethoven par l'Orchestre Consuelo, s'annonce ainsi sous les meilleurs auspices. Les temps de répétition ont valablement été exploités, à bon escient, certainement sous le contrôle d'un chef soucieux de confort et d'efficacité : tant la cohérence et cette fluidité expressive transparaissent avec vitalité et précision. La complicité entre instrumentistes et chef est palpable, d'autant plus sensible dans la continuité de ce live si proche du concert. Vite la suite !

CRITIQUE CD événement. BEETHOVEN : Intégrale des Symphonies,

vol.1 – Symphonies N° 1, 2, 4, **Orchestre Consuelo**, direction : **Victor Julien-Laferrière** (1 cd B-records) / coll Festival de la Chaise-Dieu, 2024



https://www.b-records.fr/beethoven-symphonies-vol1
https://www.orchestreconsuelo.com

TEASER VIDÉO B-records / Symphonies de Beethoven par l'Orchestre Consuelo

---

ORCHESTRE CONSUELO, Victor JULIEN-LAFERRIERE

(direction). Saison 2024 – 2025 : Intégrale des Symphonies de Beethoven, premier cd Tchaikovsky, Liya Petrova…

Depuis sa création en 2021 à l'initiative du violoncelliste Victor Julien-Laferrière, l'Orchestre CONSUELO ne cesse d'affirmer sa personnalité artistique, un son, un geste interprétatif bien à lui, qui s'avèrent très convaincants dans l'exploration des piliers du répertoire ou dans le dévoilement de pièces moins connues. Baptisé du nom de *Consuelo*, référence à l'héroïne musicienne du roman de George Sand, le collectif réuni autour du chef violoncelliste, a d'emblée marqué les esprits par un fonctionnement renouvelé, – comme entité collective constituée de plusieurs sensibilités (dont plusieurs solistes aguerris), et une lecture globale, particulièrement pertinents. Consuelo nuance notre

perception d’un orchestre, il est autant une aventure artistique qu’humaine.

Toutes les photos : © Jean-Baptiste Millot

L’Orchestre Consuelo
Victor Julien-Laferrière (direction)

Ferveur chambriste, vertiges symphoniques



BEETHOVEN … Ce n’est pas le récent coffret comprenant **les Symphonies 1, 2 et 4 de Beethoven (2 cd b-records)**, paru en ce mois de septembre 2024 qui démentira cette formidable percée. En 3 ans, Consuelo n’a cessé de séduire, convaincre, exalter.

Le coffret discographique révèle et confirme d'étonnantes aptitudes ; Victor Julien-Laferrière poursuit sa carrière de soliste avec Ludwig depuis déjà très longtemps. Il en a mesuré la puissance, l'inventivité, l'essence conquérante et jupitérienne, … tous les défis. Orchestre et chef ont choisi la superbe acoustique de l'Abbatiale de la Chaise Dieu pour mener à bien ce qui s'annonce comme une nouvelle intégrale passionnante : les 9 symphonies de Beethoven, soit un vaste projet sur 4 années. Les volumes suivants sont déjà planifiés (Symphonies n°5, 6 et 8, enregistrées cet été 2024 à La Chaise Dieu donc et annoncées courant 2025). La réalisation si particulière des tempi, l'effectif aussi, spécifique, en particulier concernant les cordes, et cette proposition idéale entre musique de chambre et souffle orchestral… en sont désormais les éléments probateurs.



TCHAÏKOVSKI… Un tout autre défi est déjà annoncé, celui-là dédié à Tchaïkovsky avec à la clé un enregistrement également (annoncé le 31 janvier 2025, chez Mirare), ainsi qu'un concert de lancement à **la Philharmonie de Paris le 12 février** suivant.

Au programme de ce premier cd dédié au compositeur russe, ses 4 Suites pour orchestre (n°1 et n°2), partitions de maturité pourtant rares au concert mais remarquables à plus d'un titre. « *On retrouve à la fois une écriture savante, très précise et aussi des moments de légèreté avec des passages courts, des valses et des évocations de l'enfance* » précise Victor Julien-Laferrière. Les Suites pour orchestre ont été enregistrées début 2024 à La Seine Musicale (Boulogne-Billancourt).

Qu'il soit en formation de chambre ou au service des grandes œuvres symphoniques, l'Orchestre Consuelo réunit les instrumentistes les plus engagés que le souci de l'excellence et de l'approfondissement de chaque partition portent et unissent davantage. On le constate à l'écoute : dirigé par un soliste exigeant et perfectionniste, l'Orchestre surprend par sa cohésion; il allie comme peu souplesse, flexibilité, intensité et personnalité. Autant de qualités qui se déploient en concert et qui ainsi, dans ses premiers Beethoven pour le disque, ont immédiatement séduit.

LA RENCONTRE AVEC LES GRANDS SOLISTES… Victor Julien-Laferrière veille aussi à diriger son orchestre en complicité avec les grands solistes d'aujourd'hui comme ce sera le cas pour la soirée des Diapasons d'or (2024) au TCE à Paris le mercredi 13 nov prochain, où l'Orchestre Consuelo et son chef accompagneront pour ce gala unique qui célèbre le talent, chanteurs et instrumentistes alors mis à l'honneur : entre autres,la soprano **Julia Lezhneva**, le ténor **Pene Pati**, le violoncelliste **Sheku Kanneh-Mason**, le pianiste **Leif Ove Andsnes**. Tous se produiront dans un répertoire varié, allant du baroque à la musique du XXe siècle, de l'opéra à la musique concertante…

Même entente et partage de sensibilités avec la violoniste bulgare **Liya Petrova**, à La Coursive, scène nationale, à La Rochelle, le 7 février 2025. Les 53 instrumentistes de

Consuelo joueront le sublime (et unique) Concerto pour violon en ré majeur de Beethoven (avec Liya Petrova), puis Le silence de la forêt de Dvorak (soliste : Victor Julien-Laferrière), ainsi que la Suite n°2 en ut majeur opus 53 « caractéristique » de Tchaïkovski, une œuvre au programme du disque à paraître au même moment.



Toutes les photos : © Jean-Baptiste Millot

TOUTES LES INFOS de la **nouvelle saison 2024 – 2025** de **l'Orchestre CONSUELO – Victor JULIEN-LAFERRIERE**, direction : https://www.orchestreconsuelo.com/

VIDÉOS Orchestre CONSUELO / Victor Julien Laferrière,
direction

Concert du dimanche matin au TCE…

SCHUBERT : Symphonie n°5 – Ouverture Rosamunde, …

Sérénades de Brahms – Julien-Laferrière raconte l'origine de l'orchestre, ses particularités et ses ambitions (fév 2023)

CRITIQUE, festival. NÎMES, 3èmes Rencontres Musicales de Nîmes (Jardins de la Fontaine), les 30 & 31 août 2024. Alexandre Kantorow,

Liya Petrova, Aurélien Pascal (& Friends…) / Orchestre Consuelo / Victor Julien-Laferrière (direction).

Après une deuxième édition couronnée de succès, les 3èmes Rencontres Musicales de Nîmes ont connu une affluence record, d'autant que les conditions climatiques étaient cette année autrement plus propices (que les soirées caniculaires de la fin août 2023…). Les Rencontres Musicales de Nîmes, c'est avant tout un projet d'amis, une idée pour se retrouver chaque été à trois, avec le pianiste Alexandre Kantorow, la violoniste Liya Petrova, et le violoncelliste Aurélien Pascal, qui invitent à chaque nouvelle édition d'autres musiciens proches : cette année le pianiste Théo Fouchenneret, le violoncelliste Edgar Moreau, le violoniste Schuichi Okada et les altistes Grégoire Vecchioni et Paul Zientara. Mais le projet doit aussi beaucoup à l'aide de Philippe Bernhard (ancien directeur artistique des *Rencontres Musicales d'Evian*, et ici maître de cérémonie aussi efficace qu'enthousiaste), et à celle (plus financière) de Xavier Moreno. Pour cette mouture 2024, les trois musiciens ont préparé cinq concerts, donnés du 27 au 31 août, et ce sont aux derniers concerts du festival que nous avons eu la chance d'assister (les 30 & 31 août), qui invitait, en plus des 9

instrumentistes précités, l'Orchestre Consuelo et son dynamique fondateur, le jeune violoncelliste et chef d'orchestre Victor Julien-Laferière (dans un programme déjà donné, en cette deuxième quinzaine d'août, aux Festivals de Rocamadour et de La Chaise-Dieu).



Intitulées *"**Un concert de 1808**"*, les deux soirées mettaient à l'affiche les *Symphonies n° 5 & 6* de **Ludwig van Beethoven** (créées le même soir, au Théâtre an der Wien, en décembre… 1808 !), agrémentées de tout un tas de pièces chambristes ou symphoniques, allant de **Josef Haydn** à **Paul Hindemith**. Car comme le précise, à juste raison Philippe Bernhard, en propos d'avant concert, les concerts au début du XIXème siècle ne donnaient que rarement des oeuvres dans leur entièreté, mais plus volontiers des mouvements de *Symphonies* mélangés à des morceaux de musique de chambre, et c'est cette idée qui a

prévalu ici sur les deux concerts.

C'est ainsi des mouvements tels que l'*Allegro affettuoso* du *Concerto pour piano* de **Robert Schumann** (par Théo Fouchenneret), l'*Andante* de celui pour violon de **Félix Mendelssohn** (par Liya Petrova), le dernier mouvement du *Double Concerto* de **Johannes Brahms**, ou encore l'*Allegro molto* du *Concerto pour violoncelle* de **Josef Haydn** (par Edgar Moreau) qui seront tout à tour interprétés, avec le talent que l'on connaît à tous ces excellents musiciens. Et si le premier soir se termine par une étourdissante exécution du *Second Concerto pour Piano* de **Franz Liszt** par Alexandre Kantorow (entendu dans le même ouvrage en juillet dans la Cours d'honneur du Palais Princier de Monaco), les trois amis (Kantorow, Petrova et Pascal) se retrouvent en revanche pour clore le festival dans une non moins brillante exécution de l'*Allegro con brio* du *Trio pour piano, violon et violoncelle* de **Johannes Brahms**.

Mais c'est bien sûr les deux *Symphonies* beethovéniennes qui étaient le coeur des deux soirées, avec la *Cinquième* le premier soir, puis la *Sixième* le lendemain, que l'**Orchestre Consuelo** et son chef ont eu loisir de "rôder" pendant tout l'été (et pas seulement dans les festivals français…). Les qualités des deux interprétations sont les mêmes que celles déjà constatées quelques jours plus tôt à Rocamadour (et dans les mêmes conditions, c'est-à-dire avec une sonorisation cependant plus « discrète » à Nîmes que dans la cité médiévale, le concert y ayant été donné en contre-bas, dans la vallée de l'Alzou, sur une "scène" donc plus "ouverte", et sans le long et haut mur réverbérateur des Jardins nîmois…) : épanouissement sonore, ampleur et souffle qui rétablissent la formidable vitalité et l'esprit d'autodétermination des deux *opus*. L'abstraite et énergique *5ème* (dite aussi Symphonie "du destin"), puis la plus narrative (mais pas que descriptive…) *6ème Symphonie* « dite pastorale » : les deux partitions rendent compte idéalement du génie orchestral beethovénien. Formidable machine rythmique et pulsionnelle de la *5ème* (dont

tout le flux prépare ici à l'éruption jubilatoire de l'*Allegro final*), et captivante agrégation cellulaire qui, dans la *6ème*, au fur et à mesure de son plan dramatique et organique, organise et structure le plan « climatique » de la symphonie. **Victor Julien-Laferrière** n'hésite pas à faire rugir les timbres, s'appuyant évidemment sur la très forte identité naturelle de cuivres "historiques" (quand le reste de l'instrumentation est moderne….), et même à forcer parfois le trait dans la caractérisation de chaque pupitre, notamment les vents et les bois, parfois de façon outrée, avec certains tutti volontairement "épais". Mais cela ne manque ni de nervosité, et encore moins de tempérament ! L'intensité et la volonté y sont extraverties, parfois furieusement mises en avant. C'est servir franchement l'impétuosité d'un Beethoven révolutionnaire, pour le plus grand bonheur d'un public venu majoritairement d'Occitanie et de Provence, mais aussi au-delà. Les nombreux rappels soulignent que la 5ème édition est vivement souhaitée et déjà particulièrement attendue !…

CRITIQUE, festival. NÎMES, 3èmes Rencontres Musicales de Nîmes (Jardins de la Fontaine), les 30 & 31 août 2024. Alexandre Kantorow, Liya Petrova, Aurélien Pascal (& Friends…) / Orchestre Consuelo / Victor Julien-Laferrière (direction). Photos (c) Lewis Joly.



CRITIQUE, festival. 19ème FESTIVAL DE ROCAMADOUR, Vallée de l’Alzou, le 15 août 2024. Airs d’Opéras et de Musique Sacrée. ROBERTO ALAGNA / Orchestre Consuelo / Victor Julien-Laferrière

(direction).

Cette année, le 19ème Festival de Musique Sacrée de ROCAMADOUR et son directeur Emmeran Rollin ont choisi pour devise le thème générique de « L'Espérance » – et affiche plusieurs concerts-événements, dont le concert d'ouverture du jeudi 15 août qui, grâce au généreux soutien de l'indispensable mécène qu'est Madame Aline Foriel-Destezet, mettait à l'affiche rien moins que le plus célèbre des ténors français, Roberto Alagna, accompagné ici par l'Orchestre Consuelo (fondé en 2021 et dirigé par son chef-fondateur, le violoncelliste Victor Julien-Laferrière).



Et il fallait bien monter une scène dans la **Vallée de l'Alzou**, juste en contrebas de la fameuse Basilique Saint-Sauveur (qui ne peut contenir que 450 personnes), pour accueillir **les 2000 fans de la star lyrique** ayant répondu présent à l'appel (un record absolu de spectateurs pour le festival occitan) !

Roberto Alagna – qui a soufflé ses 61 printemps quelques semaines plus tôt – est apparu dans une forme éblouissante, enchaînant pas moins de 12 airs d'opéras et de musique sacrée (6 de chaque, entrecoupés de seulement deux moments symphoniques), suivis de trois bis, pour une soirée excédant de ¾ d'heure la durée prévue (finissant à 23h au lieu des 22h15 annoncés…). Bref, une générosité qu'on lui connaît – du moins quand il est / se sent en forme, comme c'est le cas ce soir où le *tenorissimo* semble avoir mangé du lion ! Timbre solaire, *legato* velouté, grave solide, aigus toujours aussi puissants et élégants… et sans la moindre tension, comme c'est parfois le cas. Toutes les qualités du ténor apparaissent intactes dès le premier air qu'il entonne, un morceau qui lui tient à cœur car composé par son frère **David Alagna**, "*Non, je ne suis pas un impie*" tiré de son opéra *Le Dernier jour d'un condamné*.



Parmi les chevaux de bataille d'Alagna, il y a les trois airs qui suivent "*Rachel quand du Seigneur*", "*Ô Souverain, ô juge, ô père*", "*Seigneur, vois ma misère*" – tirés de "*La Juive*" de Halévy, du "*Cid*" de Massenet et de "*Samson et Dalila*" de Saint-Saëns), dans lesquels on goûte avec extase la parfaite et confondante diction car il y a toujours eu, chez lui, au-delà du plaisir de chanter, un authentique plaisir de dire. Et à l'issue de ces deux airs sublimes, qu'il travaille note à note avec des sons filés angéliques, des pianissimi de rêve ou des aigus puissamment projetés, ou encore un phrasé parfait, ils déchaînent des applaudissements amplement justifiés. C'est aussi un grand acteur (doublé ce soir d'un éminent pédagogue, car il tient à présenter lui-même tous les morceaux qu'il a retenus (avec autant de sérieux que d'humour mêlés).



Roberto Alagna, porté par la sainteté des lieux (les Rois les plus pieux sont passés à Rocamadour honorer Saint Amadour !), lui-même croyant, sait vivre tout ce qu'il chante de l'intérieur, comme dans son premier air "*Je ne suis pas un impie*", délivré comme en extase, les yeux levés au ciel, complètement habité…). C'est ainsi armé de sa foi qu'il s'adonne, en deuxième partie de soirée aux plus célèbres airs de musique sacrée, tels le "*Panis Angelicus*" de **César Franck**, « *L'Agnus Dei*" de **George Bizet** ou encore le célébrissime "*Ave Maria*" de **Franz Schubert**, qu'il susurre plus qu'il ne chante, terminant son chant extatique par un piano du plus bel effet, qui noue les gorges et bouleverse. Mais la fête n'est pas finie pour autant, et ce sont trois bis qui se succède, plus "joyeux", avec l'air "*Sognare*" écrit par Roberto Alagna lui-même, avant le chant "révolutionnaire" "*Bella ciao*", repris par les quelques 2000 spectateurs en frappant des mains, avant d'achever la soirée dans un registre très "chrétien", en se contentant de déclamer un "*Pater Noster*", dans une intense communion avec son public.

Un mot, pour conclure, sur la (jeune) phalange de ce soir, un **Orchestre Consuelo** lui aussi visiblement porté autant par les lieux que par les enjeux de la soirée, et qui se surpasse ici, sous la baguette précise et sensible au possible au possible du jeune **Victor Julien-Laferrière** (malgré une inévitable sonorisation qui peut parfois mettre à l'avantage certains pupitres plutôt que d'autres…), ce que l'on peut notamment goûter dans leurs deux moments "solo", d'une superbe qualité d'émotion : le *Prélude* de *La Traviata*, la *Barcarolle* issue des *Contes d'Hoffmann* et le non moins célèbre *Adagio* de Samuel Barber…

Une soirée dans les 2000 *happy few* réunis à Rocamadour se

souviendront sans nul doute longtemps !

_____

CRITIQUE, festival. 19ème FESTIVAL DE ROCAMADOUR, Vallée de l'Alzou, le 15 août 2024. Airs d'opéras et de musique sacrée. ROBERTO ALAGNA / Orchestre Consuelo / Victor Julien-Laferrière (direction). Photos (c) François Le Guen.

VIDEO : Roberto Algana chante l'air « *Ô Souverain,ô juge, ô père* » extrait du « Cid » de Massenet

---

PORTUGAL (Almada). FESTIVAL DOS CAPUCHOS 2024, du 29 mai au 21 juin. E. Leonskaja, F. Pinto-Ribeiro, V. Julien-Laferrière, N. Gouin, R. Fediurko…

Pour sa 4ème édition, sous la direction

artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro, le Festival de Música dos Capuchos, l'un des plus grands événements musicaux du Portugal, réunit à Almada des musiciens et des orchestres de renommée mondiale – pour un programme très spécial qui célèbre les 50 ans de la Révolution des Œillets, et s'inspire des idées de liberté tout au long de l'histoire de la musique.



Elisabeth Leonskaya (c) Marc Borggreve

Du 29 mai au 21 juin, le centre du monde de la musique reviendra au Couvent des Capuchos, juste à côté de la côte

atlantique de Caparica, au sud de Lisbonne. Et pour cette quatrième édition, trois ensembles de l'avant-garde musicale européenne se produiront pour la première fois au Portugal. D'abord l'Orchestre Consuelo, sous la direction musical de Victor Julien-Laferrière (son fondateur) qui ouvrira le festival avec des œuvres de Ludwig van Beethoven, le 29 mai, au Théâtre Municipal d'Almada – puis se produiront le Paganini Ensemble de Vienne et l'Orchestre de Chambre de Berlin « Metamorphosen ».

Parmi les grands solistes internationaux présents à cette édition, il convient de souligner la présence de la légendaire pianiste russo-autrichienne Elisabeth Leonskaja, qui donnera un récital au Couvent des Capuchos le 1er juin, mais aussi de la violoniste allemande Carolin Widmann, du violoncelliste suisse Christian Poltéra et du jeune pianiste ukrainien Roman Fediurko, vainqueur du prestigieux Concours International Horowitz en 2023 (qui interprétera des œuvres de Chopin, pour ce qui sera son premier concert au Portugal).

La présence portugaise sera assurée par des ensembles de référence, parmi lesquels le DSCH Chostakovitch Ensemble et l'ensemble renaissant Arte Minima, et des musiciens tels que les pianistes Filipe Pinto-Ribeiro et Júlio Resende, ce dernier avec son Fado Jazz Ensemble, le chef d'orchestre Martim Sousa Tavares et la violoniste Sofia Silva Sousa, entre autres…



Filipe Pinto-Ribeiro (c) Rita Carmo

Le programme comprend des concerts avec des œuvres de Beethoven, Mozart, Haydn, Schubert, Chopin, Paganini et Chostakovitch, ainsi que des œuvres de compositeurs renaissants – comme Pedro de Cristo, Diego Ortiz, Hernando de Cabezón, Jacques Buus et Francisco de Santa Maria – et l'opéra de Philip Glass « *Dans la colonie pénitentiaire* », d'après le conte éponyme de Franz Kafka (le 2 juin au Théâtre d'Almada).

À noter également la Création mondiale d'une nouvelle œuvre

dédiée à la Révolution des Œillets, de la compositrice portugaise récompensée et basée à New York, Andreia Pinto Correia.

Le programme du Festival est complété par des *masterclasses* instrumentales, des conférences sur la littérature, qui marqueront le centenaire de la mort de Franz Kafka et le cinquième centenaire de la naissance de Luís de Camões, des conférences pré-concerts intitulées « *Prelúdios dos Capuchos* » ; une visite du patrimoine culturel du Couvent des Capuchos, construit au XVIe siècle ; une promenade dans le paysage protégé de l'Arriba Fossil de la Costa da Caparica, où se trouve le couvent ; et les Masterclasses des Capuchos, qui consistent en des cours ouverts destinés aux jeunes musiciens, animés par des professeurs des conservatoires de Leipzig, Lucerne et Helsinki.

Un programme exceptionnel, qui réaffirme le Festival dos Capuchos comme un événement culturel de référence à l'échelle nationale et internationale.

Le programme détaillé du festival peut être consulté ici : https://festivalcapuchos.com/



Orchestre Consuelo : photo (DR)

_____

Programme complet du FESTIVAL DOS CAPUCHOS 2024 :

29 MAIO, 4ª Feira, 21h00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Concerto de Abertura

A QUINTA SINFONIA DE BEETHOVEN

Orquestra Sinfónica de Paris “Consuelo”

Victor Julien-Laferrière, Direcção Musical

Ludwig van Beethoven Sinfonia Nº 5 Op. 67; Sinfonia Nº 8 Op. 93

31 MAIO, 6ª Feira, 21h00, Convento dos Capuchos

Em memória de António Mega Ferreira

QUADROS DE UMA EXPOSIÇÃO

Filipe Pinto-Ribeiro Piano

Filipa Leal e Pedro Lamares Leituras

Modest Mussorgsky Quadros de uma Exposição, em memória de Viktor Hartmann

António Mega Ferreira Antologia de textos

____

1 JUNHO, Sábado, 21h00, Convento dos Capuchos

Recital de Piano

ELISABETH LEONSKAJA

Elisabeth Leonskaja Piano

Wolfgang Amadeus Mozart Sonata KV 280

Anton Webern Variações Op. 27

Franz Schubert 3 Klavierstücke D 946

Ludwig van Beethoven Sonata Op. 111

____

2 JUNHO, Domingo, 18h00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Ópera de Philip Glass

NA COLÓNIA PENAL

Martim Sousa Tavares Direcção Musical
Miguel Loureiro Encenação
Miguel Pereira Movimento

O Rumo do Fumo Produção

Philip Glass Na Colónia Penal / In the Penal Colony

Libreto Rudolph Wurlitzer, baseado no conto homónimo de Franz Kafka

_____-

7 JUNHO, 6ª Feira, 21h00, Convento dos Capuchos

Paganini Ensemble Vienna

PAGANINI – A LIBERDADE DO VIRTUOSO

Paganini Ensemble Vienna

Mario Hossen Violino

Marta Potulska Viola

Liliana Kehayova Violoncelo

Alexander Swete Guitarra

Niccolò Paganini Quartet Nº 1 M.S. 28; Terzetto M.S. 69; “La Campanella”; Quarteto Nº 9 M.S.36

_____

8 JUNHO, Sábado, 18h00, Capela do Convento dos Capuchos

Arte Minima – Ensemble Renascentista

CANTUS PRIUS FACTUS OU A LIBERDADE DE RECOMPOR NO SÉC. XVI

Irene Brigitte Soprano

Fátima Nunes Alto

Nuno Raimundo Tenor

Luís Neiva Baixo

Carlos Sánchez, Emma Crumpton, Moisés Maroto, Rita Rodríguez, Sára Symeni Flautas

Pedro Sousa Silva Flautas e Direcção Musical

Obras de Pedro de Cristo, Diego Ortiz, Hernando de Cabezón, Jacques Buus, Francisco de Santa Maria

———

8 JUNHO, Sábado, 21h00, Convento dos Capuchos

Recital de Violino e Piano

CHANGE: GRÂNDOLA E OUTRAS CANÇÕES REVOLUCIONÁRIAS

Elsa de Lacerda Violino

Nathanaël Gouin Piano

Obras de Gwenaël Grisi, Fabian Fiorini, Benoît Mernier, Harold Noben, Apolline Jesupret, Alexander Gurning, Nathanaël Gouin

——

9 JUNHO, Domingo, 21h00, Convento dos Capuchos

Filipe Pinto-Ribeiro e Juventus Ensemble

SCHOSTAKOVICH & ESTALINE

Stephan Picard : Violino

Alfonso Pinto-Ribeiro : Violino

Sofia Silva Sousa : Viola

Geirthrudur Gudmundsdottir : Violoncelo

Filipe Pinto-Ribeiro : Piano

Dmitri Schostakovich : Trio Nº 1 Op. 8, 5 Peças para 2 Violinos e Piano, Quinteto Op. 57

———

14 JUNHO, 6ª Feira, 21h00, Auditório Fernando Lopes-Graça

Júlio Resende e Fado Jazz Ensemble

FILHOS DA REVOLUÇÃO

Júlio Resende Piano

Bruno Chaveiro Guitarra Portuguesa

André Rosinha Contrabaixo

Alexandre Frazão Bateria e Percussão

————-

15 JUNHO, Sábado, 21h00, Convento dos Capuchos

Recital de Piano

CHOPIN – INSPIRAÇÃO DE LIBERDADE

Roman Fediurko Piano

Fryderyk Chopin Rondo Op. 16; Balada Nº 3; Scherzo Nº 4; Polonaise Op. 53; Mazurkas; Sonata Nº 3

———-

16 JUNHO, Domingo, 18h00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Concerto de Encerramento

ORQUESTRA DE CÂMARA DE BERLIM

METAMORFOSES DE LIBERDADE

Orquestra de Câmara de Berlim “Metamorphosen”

Wolfgang Emanuel Schmidt Violoncelo e Direcção Musical

Edward Elgar Serenata Op. 20

Joseph Haydn Concerto para Violoncelo e Orquestra Nº 1

Pyotr Tchaikovsky Serenata Op. 48

21 JUNHO, 6ª Feira, 21h00, Convento dos Capuchos

Poslúdio dos Capuchos

BEETHOVEN E SCHUBERT – ESPÍRITOS DE LIBERDADE

Carolin Widmann Violino

Lilli Maijala Viola

Christian Poltéra Violoncelo

Tiago Pinto-Ribeiro Contrabaixo

Filipe Pinto-Ribeiro Piano

DSCH – Schostakovich Ensemble

Ludwig van Beethoven Trio Op. 70 Nº 2 “Espíritos”

Andreia Pinto Correia Quinteto (estreia absoluta)

Franz Schubert Quinteto D 667 “A Truta”

_____

CONVERSAS DOS CAPUCHOS

Curadoria de Carlos Vaz Marques

1 de Junho 18h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Conversa dos Capuchos 1 "O sobressalto de um adjectivo"

no centenário da morte de Franz Kafka

Com Carlos Vaz Marques, Nuno Amado e José Gardeazabal

9 de Junho 18h00 Domingo – Convento dos Capuchos

Conversa dos Capuchos 2 "Engenho e arte de ser português"

no quinto centenário de Luís Vaz de Camões

Com Carlos Vaz Marques, José Carlos Seabra Pereira e Maria Bochichio

15 de Junho 18h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Conversa dos Capuchos 3 "O espírito poético da natureza"

no centenário do nascimento de Sebastião da Gama

Com Carlos Vaz Marques, Viriato Soromenho-Marques e Alberto Manguel

PRELÚDIOS DOS CAPUCHOS

29 de Maio 18h00 4ª feira – Teatro Municipal Joaquim Benite

Prelúdio dos Capuchos 1 "Sobre ideias de Liberdade ao longo da História da Música"

Conversa pré-concerto com João Almeida e Filipe Pinto-Ribeiro

2 de Junho 16h00 Domingo – Teatro Municipal Joaquim Benite

Prelúdio dos Capuchos 2 "Sobre a ópera Na Colónia Penal"

Conversa pré-concerto com João Almeida e Miguel Loureiro

8 de Junho 16h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Prelúdio dos Capuchos 3 "Sobre a Liberdade de Recompor"

Conversa pré-concerto com João Almeida, Elsa de Lacerda e Pedro Sousa Silva

VISITA DOS CAPUCHOS

9 de Junho 16h00 Domingo – Convento dos Capuchos

Visita guiada pelo património histórico do Convento dos Capuchos

CAMINHADA DOS CAPUCHOS

15 de Junho 10h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Paisagem Protegida dos Capuchos

MASTERCLASSES DOS CAPUCHOS

22 de Junho 10h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Violino com Carolin Widmann, Professora na Universidade de Leipzig

Viola com Lilli Maijala, Professora na Academia Sibelius de Helsínquia

Violoncelo com Christian Poltéra, Professor na Universidade de Lucerna